

LE CASSE-COU

Jean-Louis Le Tacon

Installation vidéographique en couleurs, 30 minutes.

Musique et son Christian Ballorca.



photo ERL

Negreni, Automne 1990

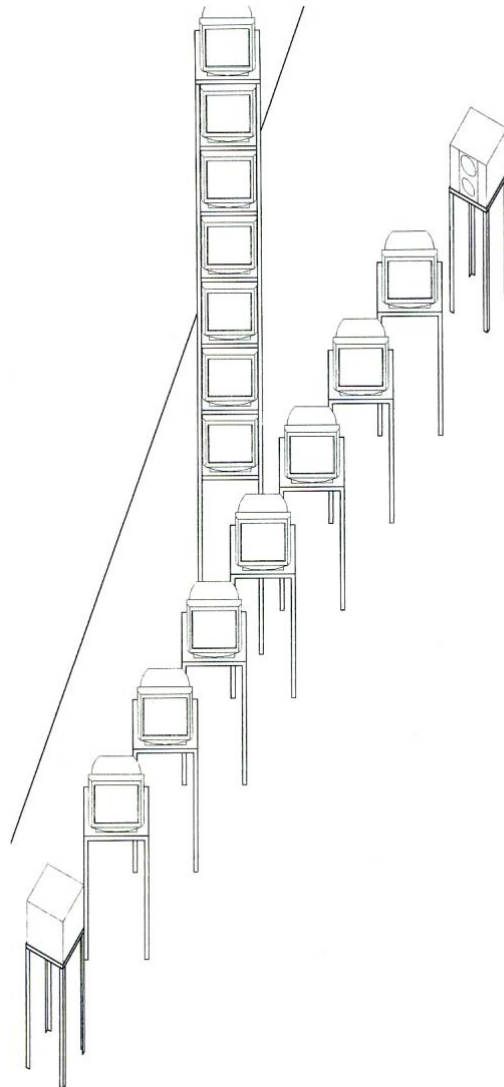
Le casse cou, manège monumental multicolore orné d'icônes, tournoie, par dessus stands et étalages. Pivot vertigineux, structure emblématique de la fête, dont il marque l'espace, il constitue le point d'ancrage de l'installation vidéo. Le carrousel s'érige progressivement vers le ciel pendant que les baraques du champ de foire s'alignent au sol. Il signale la mise en place annuelle d'une cité éphémère, manifeste la métamorphose de la vallée. Son mouvement incessant, rythmique, mécanique, emporte dans son tourbillon la tonitruance musicale, l'artifice acidulé de l'éclairage nocturne, l'amoncellement des icônes, puis les renvoie dans ce puissant paysage sensitif et culturel. S'incorporer à cette roue ancestrale, c'est dominer tout l'espace, se transformer en homme-oiseau, déjouer la pesanteur quotidienne pour un instant de délire, passer de l'autre côté du miroir pour quelque rêve fou, quelque intrigue insensée.

Dispositif de l'installation originale

Trois sources d'images couleurs, une source sonore stéréophonique. Une ligne horizontale de sept écrans, une colonne de sept écrans. Deux haut-parleurs. Dix supports. Les écrans de la ligne horizontale sont fixés sur des supports à un mètre cinquante du sol et s'éloignent selon une légère oblique. La colonne s'élève derrière la ligne horizontale, fixée, entre les quatrième et cinquième écrans, sur un support à deux mètres du sol. Trois lecteurs numériques synchronisés se déclenchent simultanément. Les écrans horizontaux diffusent alternativement l'image des lecteurs 1 et 2, les écrans verticaux diffusent tous l'image du lecteur 3.

Le son stéréophonique du lecteur 2 est diffusé via un amplificateur de 80 watts par deux haut-parleurs qui se font face d'un bout à l'autre de la ligne horizontale, posés sur des supports à un mètre cinquante du sol.

L'installation suppose un volume où l'on puisse faire le noir. L'entrée des spectateurs est guidée par des balises lumineuses conduisant au système électronique de diffusion vidéo.



Présentation numérique

On présente ici une réinterprétation, par son auteur, de l'installation, qui a pour objet de permettre sa présentation dans l'édition électronique d'ensemble de Lac Noir en donnant une idée du dispositif.

Il convient cependant de souligner que l'environnement vidéo original Le Casse-Cou incite le spectateur à un parcours, se démarquant d'une vision picturale traditionnelle qui globalise un ensemble d'images autour d'un unique point de fuite. Le Casse-Cou propose au contraire une structure monumentale à facettes qui offre divers points de vue à mesure du déplacement dans l'espace. Le spectateur peut ainsi découvrir, voire réinventer, une épaisseur composite de sons et d'images (JLLT).



Negreni, Octobre 1976

photo ERL



Negreni, 1990

photos ERL (haut) KV (bas)

Codes *temps* des éléments bruts vidéo tournés pendant l'expédition de l'automne 1990, pour voir:

Jean-Louis Le Tacon et Chr. Zanesi	00 00 50 / 00 00 56
JLLT et son assistante devant l'échoppe du photographe local	01 11 03 / 01 11 19
Les mêmes passant devant le <i>casse-cou</i>	01 11 38 / 01 11 47